DÉPARTEMENT DE LA SOMME

# ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

## Scrutin de Ballottage du 25 Novembre 1962

*5e Circonscription*

# Électrices, Électeurs,

Nous remercions celles et ceux d'entre vous qui, en rassemblant 11.056 suffrages sur le nom d Alfred LECLERCQ, l'ont placé en tête des forces démocratiques, et l'ont ainsi désigné comme le seul candidat qui peut s'opposer efficacement à M. LUCIANI.

Le Parti Communiste Français a renforcé son influence : le pourcentage de ses voix passe de 23,9 en 1958 à 24,6 en 1962. Comme dans l'ensemble de la France, il est apparu dans notre circonscription comme l'élément essentiel le plus cohérent et le plus solide de l'opposition au pouvoir personnel.

Les résultats montrent cependant que la réaction a bloqué ses voix sur l'U. N. R., érigé en un parti officiel par le Chef de l'État, et qui a pu utiliser sans vergogne, aux frais des contribuables, tous les moyens officiels de propagande, radio et télévision.

La concentration des voix de droite sur ce parti **PROUVE QUE L'U. N. R. EST LE PARTI DE LA RÉACTION.**

Or, si une majorité U. N. R. devait l'emporter, ce serait :

— l'exploitation accrue de la classe ouvrière et l'aggravation des conditions de vie de l'ensemble des travailleurs ;
— l'élimination rapide de nombreux artisans et commerçants au profit des grosses sociétés anonymes ;
— la suppression de nombreuses petites exploitations agricoles au bénéfice des grosses entreprises capitalistes ;
— de nouvelles atteintes à la laïcité ;
— des crédits insuffisants pour l'école publique ;
— le détournement accru des fonds des vieux travailleurs ;
— le refus de doter notre pays en équipements sportifs et culturels pourtant si nécessaires.

**Mais, comme les monopoles entendent également empêcher toute opposition à cette politique, ce serait de nouveaux coups contre les libertés démocratiques et syndicales.**

**CE SERAIT L'AGGRAVATION DE LA DICTATURE DE FAIT**

**Devant le danger que présente la concentration des voix de la réaction sur l'U. N. R., l'union des républicains est indispensable.**

Dans cet esprit, nous avions proposé à la Fédération Socialiste d'assurer la défaite de deux candidats U. N. R. :

— En demandant le désistement, à Amiens, de Maurice VAST en faveur de René LAMPS, placé en tête ;
— En retirant, à Montdidier, le candidat communiste, Georges PELLERIN, pourtant placé en tête des forces républicaines, en faveur de COEL, candidat socialiste.

Ces mesures auraient suscité un sursaut des énergies républicaines, devant le grave danger qui résulte de la concentration des voix de la réaction sur l'U. N. R.

La Fédération Socialiste nous ayant opposé une fin de non-recevoir, nous appelons tous les travailleurs, tous les républicains, à bloquer leurs voix sur le nom de :

# Alfred LECLERCQ

Candidat du Parti Communiste Français, désigné par le suffrage universel comme le candidat de l'union des forces démocratiques.

**Républicains, pas d'abstention. Il faut voter, et VOTER**

# Alfred LECLERCQ

**Traceur en bâtiment, Maire d'Albert.**

**Remplaçant éventuel : Théo MARCHANDISE, Maire de Doingt-Flamicourt.**

Amiens, Imp. du « Courrier » - Nov. 62

**Vu : Le Candidat.**